

*Les traumatismes relationnels
précoces
Clinique de l'enfant placé*

Emmanuelle Bonneville-Baruchel

Toulouse, érès, 2015, 254 p., 25 €

Les derniers chiffres officiels de l'Observatoire national de l'enfance en danger (ONED), portant sur l'année 2012, recensaient 284 000 mineurs bénéficiant d'au moins une mesure de protection, soit une augmentation de 3 % en un an. 53 % des mesures étaient des mesures éducatives en milieu ouvert (70 % sur décision judiciaire) et les deux principales formes d'orientation étaient le placement en famille d'accueil (52 %) et le placement en institution, type foyer (39 %). On sait, par ailleurs, que plus de 40 % des jeunes sans domicile fixe qui refusent les aides sociales sont issus du système de protection de l'enfance et que plus de 30 % des délinquants relèvent de la psychopathie et ont une trajectoire violente enracinée dans des dysfonctionnements familiaux précoces (INED).

Mais, bien évidemment, bien plus importantes que ces données statistiques, derrière elles, il y a des situations humaines toutes singulières. Celles d'enfants ayant subi des traumatismes divers et des carences précoces au sein de familles malades, instables, perverses, vulnérables, précaires, etc. C'est à la psychologie et à la psychopathologie, potentielle ou effective (en termes d'inhi-

bition affective et intellectuelle, d'agitation, de dépression, de délinquance, de violence, etc.), de ces enfants que s'intéresse ce livre. Il renoue donc avec les classiques ouvrages consacrés à l'hospitalisme et l'abandonnisme, comme avec ceux dédiés au placement familial. Toutefois, il se réfère tout autant, sinon davantage, à des études plus contemporaines (M. Berger, A. Ciccone, A. Green, G. Haag, D. Houzel, H. Rottman, R. Roussillon, etc.). L'auteure est psychologue clinicienne et maître de conférences à l'université Paris 5-R. Descartes-Sorbonne. Elle a travaillé dans des services de l'Aide sociale à l'enfance et dans le service du Pr M. Berger à Saint-Étienne. Elle nous présente ici un panorama exhaustif, de manière claire et sensible, sans enfermement nosographique et sans jugement moral des uns ou des autres (enfants, parents, professionnels), de la vie psychique des enfants qui, après avoir subi des traumatismes relationnels précoces, ont été séparés et placés. Comme le note M. Berger dans sa préface, cela concerne près de 2 % d'une population, alors que le devant de la scène est occupée par les autistes (moins de 1 %) ou les anorexiques (moins de 1 % aussi). L'ouvrage propose d'abord des repères théoriques en synthétisant les données psychanalytiques sur les liens précoces et les troubles du comportement. Puis, il présente les particularités cliniques des traumatismes relationnels à partir de différents exemples, en distinguant défaillance parentale, situations de négligence,

séduction narcissique, etc. Il offre, ensuite, un nouveau modèle de diagnostic différentiel tenant compte des mouvances entre différents états. Après quoi, l'auteur s'attache à décrire les effets à long terme des traumatismes précoces ainsi que les types de risques œuvrant dans le cadre du placement. Les comportements instables, dépressifs, érotisés, déviants, comme autant de répétitions du passé, de même que le travail de la haine, sont analysés. Un dernier chapitre est dédié à la présentation de quelques pistes de réflexion pour améliorer la prise en charge thérapeutique de ces enfants. Là encore, empathie et créativité sont présentes, le contre-transfert négatif apparaissant comme point de départ à ces propositions pleines d'espoir. Notamment, quant aux moyens de faciliter les processus de séparation-individuation et l'apprentissage du principe de la Loi. Voilà qui est essentiel quand on a pris la mesure que nombre de ces enfants, captifs de leur conflit de loyauté entre leurs racines parentales et leur famille d'accueil, se voient encore trop souvent, quelle qu'en soit la raison avancée, subir des placements auprès de nombreuses assistantes familiales successives. Comme le souligne A. Ciccone dans sa postface, il importe de développer des espaces d'analyse institutionnelle des équipes travaillant auprès de ces enfants si déroutants si l'on veut vraiment éviter cette nouvelle maltraitance.

J.-T. R



Cas pratiques en psychomotricité

Éric W. Pireyre
(sous la direction de)

Paris, Dunod, 2015, 336 p., 29 €

La psychomotricité a le vent en poupe : tout le monde aujourd'hui en réclame ! La revue *Contraste* lui a ainsi consacré un double numéro (28/29, en 2008) qu'on ne saurait trop conseiller de lire ou relire. À défaut, ou en plus, pour ceux qui voudraient en savoir davantage sur cette discipline, nous recommandons vivement cet ouvrage. Préfacé et postfacé par deux cliniciennes expérimentées et reconnues, A. Potel et F. Giromini, il se propose de nous en présenter l'histoire mais surtout l'actualité. L'ensemble a été dirigé par É.W. Pireyre, un psychomotricien directeur de l'Institut de formation de Lyon, par ailleurs enseignant à Lille et à Paris, qui a exercé en néonatalogie, pédiatrie et pédopsychiatrie et a participé à divers ouvrages. Il ne comblera pas seulement l'intérêt des élèves ou des débutants dans ce métier, mais aussi tous les professionnels amenés à rencontrer des praticiens de cette discipline : pédiatres, psychiatres, psychologues, orthophonistes, éducateurs spécialisés, etc. Seize textes, dont chaque auteur illustre son propos d'un ou deux cas cliniques, montrent comment il s'engage concrètement auprès de ses patients, du bébé à la personne âgée, passant par